

Poltergeist de Tobe Hooper (avec Craig T. Nelson,
JoBeth Williams, Beatrice Straight, Dominique
Dunne, Oliver Robins, Heather O'Rourke, Michael
McManus, Virginia Kiser, Martin Casella, Richard
Lawson, Zelda Rubinstein, James Karen...) 1982



LES PLUS GRANDS FILMS

D'Angoisse

La collection de référence

Une Production **STEVEN SPIELBERG**
Un Film de **TOBE HOOPER**

POLTERGEIST



INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS



Genre : fantômes, vous avez dit fantômes ?

Scénar : l'hymne amère-loque retentit avant l'apparition de l'image des soldats d'Iwo Jima qui signifie la mise en veille de la télé. Pourtant, alors que *Papa* roupille sur le canapé, *Maman* sur le lit, les enfants dans leur chambre, le chien *Edmond* en vadrouille, la plus petite enfant de la famille vient s'asseoir devant le poste et commence à causer à l'écran. Serait-ce du somnambulisme ? Sûrement pas puisque la petite continue à regarder cette « neige » même le jour. « Ils sont ici » dit-elle après un très étrange tremblement de terre qui n'est pas le dernier des événements intrigants... Le chien s'emballe soudain, les objets bougent tout seuls, l'orage fait rage, le couple s'amuse presque au début mais être les seuls à se faire bouffer par les moustiques, voir son fils se faire attaquer par un arbre ou sa fille aspirée par un placard, tout ça va beaucoup trop loin. Enfin, surtout parce que la fille est introuvable, jusqu'à ce que l'on entende sa voix sortir de la télé, comme si elle était coincée à l'intérieur. Plus qu'une solution : faire venir chez eux des experts en paranormal et tenter de sauver leur fille d'un monde dont ils ne connaissent rien. Mais voudra-t-il seulement leur rendre ?

Allez hop, on prend le pur lotissement américain avec baraques identiques alignées au milieu d'un ancien nulle part. Le foot américain à la télévision, et la bière qui va avec, réunit les cadres dynamiques devant la boîte à images. Les brouillages arrivent parfois, par exemple quand le voisin a la même télécommande et que les interférences se multiplient. Mais bon à part ça, la vision du monde est classique, les ados débiles et les parents qui font ce qu'ils peuvent, souvent n'importe quoi d'ailleurs, les petits sont encore abonnés aux rêves et aux cauchemars (l'arbre a une drôle de tête, le placard doit rester allumé...) mais sont déjà complètement rois chez leurs parents et la chose finira bien par se reproduire encore et encore dans un pays où *Papa* lit la biographie de **Ronald Reagan** et le fils [Captain America](#) ([Star Wars](#), au passage, clin d'œil au copain [George Lucas](#) avec qui [Spielberg](#) s'est lancé dans la saga *Indiana Jones* est aussi dans la place). N'empêche, c'est bien des États-Unis que proviennent ces ancêtres des [Conjuring](#) (après le [Amityville - La Maison du Diable](#) de 1979 bien sûr, mais aussi, rayon fantômes flippants seulement, le fabuleux [Fog](#) de [John Carpenter](#) sorti en 1980).

Alors ne boudons pas plus longtemps leur *way of life*, et remercions-les même, juste pour ce chef-d'œuvre du fantastique réalisé avec les moyens de l'époque (des siècles plus tard les effets sont toujours chouettes, la scène gore avec le miroir, cultissime, le son super fort et strident et les éclairages 'ach'ment chouettes complètent le tableau) et un sacré paquet de grands noms : [Steven Spielberg](#) (au moins à la production et au scénario, sa part dans la réalisation restant débattue), [Jerry Goldsmith](#) (jolie musique), le duo de scénaristes **Michael Grais** et **Mark Victor** qui a forcément fait sa fortune avec ce film pour ensuite plutôt se diriger vers la production avec plus ou moins de succès. En y réfléchissant bien, la légende d'une malédiction autour de l'équipe de ce film n'est pas tout à fait surprenante vu l'averse de tuiles qui va lui tomber sur la figure dans les années qui suivent le tournage : la mort tragique de la magnifique gamine du film (**Heather O'Rourke**) juste avant la conclusion de la trilogie en 1983 étant sans doute la plus marquante, peut-être autant que l'assassinat de sa frangine de cinéma (**Dominique Dunne**). Quand la réalité rejoint la fiction, ça peut faire mal.

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.